

Des Hessois racontent

Dans le « HESSE-INFOS » N° 38, d'Août 2010, M. André ISCH nous parlait de René et Julien MINO, deux Hessois martyrs de la résistance, fusillés à GORDES en Juillet 1944.

D'autres Hessois, au cours de cette terrible dernière guerre, eurent un comportement que l'on pourrait qualifier d'héroïque tant il fut discret. Le récit suivant est tiré de l'ouvrage de M. Joseph DILLENCHNEIDER, originaire de WALSCHEID, qui fut instituteur à GUNTZVILLER et DABO : « Les passeurs lorrains » aux éditions Pierron (1979). L'ouvrage nous a été aimablement prêté par M. Didier SOMMIER, de HESSE.

Extrait de la lettre de M. G. BICHET journaliste, évadé en 1940

« Nous avons pris contact avec la population (de Sarrebourg), puis c'est le curé de Hesse qui nous a hébergés »... »... Ils arrivèrent, un jour, à l'aube, au village qu'on leur avait indiqué, puis, comme ils escaladaient le mur entourant le verger du presbytère, un peu avant six heures, Mr le Curé apparut, hésitant d'abord, en face de trois chemineaux peu engageants, qui avaient plutôt l'air de maraudeurs. Sont-ce de mauvais garçons aux intentions inavouables, ou des traîtres, des agents de la Gestapo ? Après un bref échange de questions et de réponses, le curé leur dit : « Venez avec moi ». Et il les conduisit à l'église historique, dans le haut clocher, où il les quitta pour revenir avec du café au lait, du pain frais. L'après-midi, il leur apporta un copieux repas, du vin, des cigarettes. Le soir venu, il les conduisit jusqu'en dehors de la localité, marchant une centaine de mètres devant les fugitifs sur la route jusqu'à environ cinq cents mètres du village. Là, il leur donna des instructions pour la suite, un itinéraire et une adresse. Avant de les quitter, à la demande de l'un des trois évadés, il leur donna en plus la bénédiction religieuse. »

Plus tard, lors d'une rencontre à Sarrebourg avec le R.P. Albert FIEGEL, père supérieur du couvent des Oblats de Saint-Ulrich, il fut question des évadés et du clocher de Hesse. Le père FIEGEL répondit : « Mais c'était moi qui cachais les prisonniers en fuite, dans le clocher de Hesse, paroisse dont j'avais la charge d'âmes, pendant l'occupation ». Depuis, nous saluons ce beffroi, refuge et cachette de nombreux évadés, pendant la guerre, avec plus de respect qu'auparavant.

Nous n'avons pas seulement le témoignage de l'auteur cité, mais également celui de Mr Léon VATAUX, instituteur du village à cette époque, qui nous confirmait que le R.P. FIEGEL dissimulait, logeait et nourrissait maints évadés, aidé d'ailleurs efficacement dans ces activités dangereuses par son instituteur, particulièrement, par sa gouvernante, Mlle Justine PROD'HON. Celle-ci collectait vivres et vêtements au village pour les fugitifs. A l'Angélus du matin, à 5 heures et demie, elle les recueillait, souvent dissimulés dans le cimetière entourant l'église et qui surgissaient de derrière les pierres tombales, certains jours au nombre d'une bonne douzaine. Elle les conduisait dans le clocher et leur apportait à manger et à boire à la place du P. FIEGEL. »

Ces quelques mots permettent, aujourd'hui de rendre l'hommage qui leur est dû au Père FIEGEL, à M. VATAUX et à Mlle PROD'HON que vous êtes encore nombreux à avoir connus.